

nominatif sur l'ensemble de la proposition de résolution.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION DE MME FATOUMATA SIDIBÉ, M. MOHAMED OURIAGHLI, MMES JULIE DE GROOTE, KHADIJA ZAMOURI, BRIGITTE GROUWELS, ELKE ROEX, M. ARMAND DE DECKER, MMES JULIE DE GROOTE, BARBARA TRACHTE ET M. BRUNO DE LILLE RELATIVE AUX PRINCIPES DE YOGYAKARTA SUR L'APPLICATION DE LA LÉGISLATION INTERNATIONALE DES DROITS HUMAINS EN MATIÈRE D'ORIENTATION SEXUELLE ET D'IDENTITÉ DE GENRE (N° A-318/1 ET 2 – 2015/2016).

Discussion générale

M. le président.- La discussion générale est ouverte.

La parole est à Mme Teitelbaum, rapporteuse.

Mme Viviane Teitelbaum, rapporteuse.- Mme Sidibé, première signataire de cette proposition de résolution, a ouvert son texte aux cosignatures et a, ensuite, confirmé l'ensemble des propos tenus dans les développements de sa proposition.

Les intervenants suivants étaient MM. De Decker, Ouriaghli, De Lille, Mmes Grouwels, de Groote et Genot. L'ensemble des intervenants ont apporté leur soutien au texte, rappelé les différents instruments qui existent ou ont déjà été déposés et ont exprimé leurs inquiétudes face aux discriminations et actes homophobes, lesbophobes et transphobes qui ne sont malheureusement pas assez souvent rapportés.

Après une modification technique dans la traduction en néerlandais, le texte a été adopté à l'unanimité des quinze membres présents.

(*Applaudissements*)

M. le président.- La parole est à Mme Sidibé.

naamstemming over het geheel van het voorstel van resolutie overgaan.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE VAN MEVROUW FATOUMATA SIDIBÉ, DE HEER MOHAMED OURIAGHLI, MEVROUW JULIE DE GROOTE, MEVROUW KHADIJA ZAMOURI, MEVROUW BRIGITTE GROUWELS, MEVROUW ELKE ROEX, DE HEER ARMAND DE DECKER, MEVROUW JULIE DE GROOTE, MEVROUW BARBARA TRACHTE EN DE HEER BRUNO DE LILLE INZAKE DE YOGYAKARTA-BEGINSELEN BETREFFENDE DE TOEPASSING VAN HET INTERNATIONAAL RECHT INZAKE MENSENRECHTEN MET BETrekking tot SEKSUELE GEARDHEID EN GENDERIDENTITEIT (NRS. A-318/1 EN 2 – 2015/2016).

Algemene besprekking

De voorzitter.- De algemene besprekking is geopend.

Mevrouw Teitelbaum, rapporteur, heeft het woord.

Mevrouw Viviane Teitelbaum, rapporteur (in het Frans).- Mevrouw Sidibé, de eerste indiener van dit voorstel van resolutie, nodigde de commissieleden uit om haar tekst mede te ondertekenen en zette er de grote lijnen van uiteen.

De volgende sprekers waren de heren De Decker, Ouriaghli en De Lille, en mevrouw Grouwels, mevrouw de Groote en mevrouw Genot. Ze steunden de tekst, herinnerden aan de verschillende bestaande of voorgestelde maatregelen en uitten hun ongerustheid over discriminatie en homofobie, lesbofobie en transfobie, die helaas niet vaak genoeg wordt gemeld.

Na een technische aanpassing in de Nederlandse vertaling keurden de vijftien aanwezige leden de tekst unaniem goed.

(*Applaus*)

De voorzitter.- Mevrouw Sidibé heeft het woord.

Mme Fatoumata Sidibé (DéFI).– C'est avec plaisir que je vois aujourd'hui cette proposition de résolution aboutir. Elle est le fruit de cinq ans de persévérance, en lien étroit avec le secteur associatif, et notamment avec l'asbl Genres pluriels.

Je remercie tous les cosignataires qui ont fait un travail constructif. Je me réjouis, bien entendu, que cette proposition ait été votée à l'unanimité par les membres de la commission. Il s'agit en effet d'un important pas en avant. Beaucoup de progrès ont été accomplis en vue de garantir les droits à l'égalité et à la non-discrimination. Cependant, les violations des droits humains des personnes en raison de leur orientation sexuelle constituent une source de préoccupation à l'échelle mondiale.

La situation des personnes transgenres a été longtemps méconnue et négligée. Pourtant, ces dernières font face à des problèmes graves, souvent spécifiques.

Le terme "transgenre" est le terme couvrant désignant une personne dont l'identité de genre, l'expression de genre ou l'attitude, est différente de celle associée habituellement au genre qu'on lui a attribué à la naissance. Par personne transgenre, on entend également une personne qui questionne les identités psychosociales et les rôles sociaux communément admis, lesquels ne sont pas nécessairement congruents aux sexes et aux genres.

Dans de nombreux pays du monde, la situation de la communauté des lesbiennes, gays, bisexuels, trans et intersexuels (LGBTI) est grave. Aujourd'hui, l'homosexualité reste encore un tabou, voire une tare qu'il faut cacher sous peine de violences. Pour rappel, dans près de 80 pays du monde, l'homosexualité reste considérée comme un délit pénal. Des lois discriminatoires criminalisent des rapports consentants et privés entre personnes du même sexe. Ces lois exposent des citoyens à des arrestations arbitraires, des tortures, des assassinats, parfois en toute impunité, des poursuites, des peines d'emprisonnement et même, dans cinq pays au moins, à la peine de mort.

En Belgique aussi, les personnes transgenres sont confrontées aux violences de rue, au harcèlement, aux agressions verbales et physiques, aux discriminations dans de nombreux secteurs, dont l'emploi et la santé : licenciement, chômage élevé, harcèlement, refus d'embauche, insultes, brimades,

Mevrouw Fatoumata Sidibé (DéFI) (*in het Frans*).– Samen met de verenigingen en in het bijzonder de vzw Genres Pluriels, heb ik vijf jaar lang aan dit voorstel gewerkt.

Uiteraard ben ik blij dat de commissieleden mijn voorstel unaniem goedgekeurd hebben. Dat betekent een grote stap voorwaarts voor de uitoefening van het recht op gelijkheid en non-discriminatie. De schending van mensenrechten op basis van seksuele geaardheid blijft echter een wereldwijd probleem.

De situatie van transgenders werd lang miskend en genegeerd, hoewel die personen met ernstige, specifieke problemen kampen.

'Transgender' is een overkoepelende term voor alle personen bij wie de genderidentiteit of de genderexpressie afwijkt van het geslacht dat ze bij hun geboorte kregen. Transgenders zijn ook mensen die zich vragen stellen bij de psychosociale identiteit en de sociale rol die ze op basis van hun geslacht krijgen toebedeeld.

In heel wat landen hebben lesbiennes, homo's, biseksuelen, transgenders en interseksuelen het zeer moeilijk. Homoseksualiteit is er taboe en wordt beschouwd als een afwijking die je verborgen moet houden als je er niet voor gestraft wil worden. In bijna tachtig landen is het nog steeds een strafrechtelijk vergrijp en kunnen burgers ervoor vervolgd worden.

Ook in België krijgen transgenders te maken met geweld, worden ze verbaal en fysiek lastiggevallen en gediscrimineerd.

Een van de problemen waar transgenders mee kampen, is de hoge kostprijs van de medische zorg. Velen durven hun geaardheid niet te uiten, uit angst om hun job te verliezen. Soms veranderen ze van job omdat ze op het werk gediscrimineerd worden.

De cijfers die in de resolutie worden aangehaald, zijn veelzeggend. Toch is dat nog maar het topje van de ijsberg. België is bij de koplopers wat transgenderbeleid betreft. Toch moet er nog veel gebeuren om het stereotiepe denken rond gender te doorbreken.

Een transgender beschikt bijvoorbeeld niet over

refus d'utiliser les toilettes de leur choix.

Le quotidien des transgenres comporte de nombreuses difficultés, parmi lesquelles notamment celle de l'accès aux soins, qui nécessite des moyens financiers. Ils sont nombreux à vivre dans la clandestinité et à ne pas afficher leur identité de genre, de peur de perdre leur emploi. Ils changent aussi à cause de la discrimination dont ils sont victimes.

Les chiffres énoncés dans l'exposé général et repris dans la résolution sont édifiants et ne représentent que la partie émergée de l'iceberg. Rappelons que notre pays a été l'un des plus progressistes en la matière, mais qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour faire reculer les stéréotypes de genres et l'assignation obligatoire, et parfois arbitraire, des personnes à des catégories genrées strictement binaires.

Une difficulté, pour une personne transgenre, par exemple, réside dans l'absence de papiers d'identité conformes à son nouveau physique et à son nouveau prénom. C'est le cas d'une personne transgenre se présentant au guichet de la STIB et qui se voit refuser l'obtention d'une carte Mobib.

Une solution a été proposée, puisque le ministre Pascal Smet a annoncé il y a quelques semaines qu'il avait mis au point un système avec d'autres sociétés de transports en commun en Belgique. Il consiste à permettre à chacun de pouvoir choisir le prénom social qu'il désire, sans devoir se justifier. Le lien est fait avec le numéro de registre national.

C'est une belle avancée, mais il y a encore beaucoup de pas à franchir ! Actuellement, pour faire modifier leurs papiers d'identité en Belgique, les personnes transgenres doivent subir des traitements contraires aux droits humains. Si la Belgique a été un pays précurseur en la matière, il reste effectivement beaucoup de chemin à parcourir.

En 2006, afin d'apporter une plus grande clarté et une plus grande cohérence aux obligations qui incombent aux États en matière de droits humains, un groupe d'éminents experts s'est réuni à Yogyakarta, en Indonésie, et a élaboré un certain nombre de principes juridiques internationaux concernant l'application du droit international aux violations des droits humains fondées sur

een identiteitskaart met zijn nieuwe geslacht en voornaam op. Daardoor kan hij of zij geen Mobibkaart krijgen bij de MIVB.

Om dat op te lossen, stelde minister Smet enkele weken geleden een systeem voor dat hij samen met andere Belgische openbaarvervoersmaatschappijen uitwerkte. Iedereen mag voortaan zijn of haar voornaam kiezen. De kaart wordt gewoon aan het riksregisternummer gekoppeld.

Dat is mooi, maar er blijft veel werk aan de winkel. Vandaag moeten Belgische transgenders die hun identiteitskaart willen laten aanpassen, een procedure doorlopen die tegen de mensenrechten indruist.

In 2006 werkte een groep deskundigen in Yogyakarta, in Indonesië, een aantal internationale juridische principes uit rond de toepassing van het internationaal recht bij de schending van de mensenrechten op basis van seksuele geaardheid en genderidentiteit. Die principes van Yogyakarta zijn bedoeld om de gelijkheid van en het respect voor personen met een van de sociale norm afwijkende genderidentiteit of seksuele voorkeur te bevorderen.

Die principes vormen een leidraad voor staten die een beleid uitstippelen voor personen met een andere geaardheid of gender. Ze scheppen duidelijkheid en samenhang in hun verplichtingen op het vlak van mensenrechten.

Dit voorstel van resolutie sluit aan bij de resoluties die op andere beleidsniveaus goedgekeurd werden. De Senaat keurde de principes van Yogyakarta in 2012 al goed. Ook het Vlaams en het Waals parlement hebben gelijkaardige resoluties goedgekeurd.

De principes van Yogyakarta staan vermeld in de samenwerkingsovereenkomst met de huidige Vlaamse regering en in het federale regeerakkoord. Daarin staat dat de wet op de transseksualiteit aan de internationale verplichtingen inzake de rechten van de mens aangepast zal worden. Tijdens de Gay Pride 2016 riepen verscheidene verenigingen de federale regering en het parlement op om die belofte zo snel mogelijk na te komen.

De verenigingen zien vier prioritaire punten. Om

l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Il s'agit des principes de Yogyakarta, qui visent à promouvoir l'égalité et le respect pour toutes les personnes d'identités de genre ou de préférences sexuelles différentes de celles établies par les normes sociales.

Les principes de Yogyakarta constituent un code de conduite pour tout État en matière de droits des personnes LGBTI. Ils permettent d'apporter une plus grande clarté et une plus grande cohérence aux obligations qui incombent aux États en matière de droits humains.

Cette proposition de résolution s'inscrit dans le prolongement d'autres résolutions déjà votées dans d'autres assemblées. Pour rappel, le Sénat a approuvé en novembre 2012 les principes de Yogyakarta. Le Parlement flamand, en 2008, et le Parlement de Wallonie, en 2014, ont adopté des propositions de résolution semblables également.

Ces principes sont mentionnés dans l'accord de coopération avec le gouvernement flamand de la coalition actuelle. Enfin, les principes de Yogyakarta sont mentionnés dans l'accord du gouvernement fédéral de la coalition actuelle. En effet, en 2014, l'accord de gouvernement fédéral a prévu que la loi du 10 mai 2007 relative à la transsexualité sera adaptée en fonction des obligations internationales en matière de droits de l'homme.

Dans un communiqué de presse diffusé lors de la Gay Pride en 2016, Genres pluriels, les trois coupole associatives des personnes LGBTI du pays - Arc-en-ciel Wallonie, Cavaria et la Rainbowhouse Brussels -, ainsi qu'Amnesty international et la Ligue des droits de l'homme, ont appelé le gouvernement et le parlement à mettre en œuvre sans délai cet engagement.

Les associations ont avancé quatre priorités essentielles pour le respect des droits fondamentaux des personnes transgenres. Premièrement, dissocier intégralement la reconnaissance du genre à l'état civil et dans tout document officiel, de tout parcours psychiatrique et médical, quel qu'il soit. Les personnes trans doivent bénéficier d'un droit à l'autodétermination de leur identité personnelle, identité de genre comprise. C'est une condition nécessaire de leur intégration sociale. Elle implique un droit de protection de toute donnée personnelle

te beginnen moet de erkenning van het geslacht op de officiële documenten van de burgerlijke stand volledig uit de psychiatrische en medische sfeer gehaald worden. Transgenders moeten het recht krijgen om zelf hun identiteit te bepalen, met inbegrip van hun genderidentiteit. Dat is een voorwaarde voor hun maatschappelijke integratie. Dat recht dient gekoppeld te worden aan de bescherming van de persoonsgegevens waaruit de voorgeschiedenis van de transgender afgeleid kan worden.

Daarnaast vragen de verenigingen dat België een beleid uitstippelt dat de transgenderproblematiek niet langer als een psychiatrisch verschijnsel of een pathologie behandelt. Transgenders moeten vrije toegang krijgen tot de psychologische hulp of de zorg die zij wensen. Toegang tot zorg mag niet worden gekoppeld aan voorwaarden zoals het hebben van een visum of een bezoek aan een psychiater.

Bovendien vragen de verenigingen dat de transgender zijn of haar arts vrij kan kiezen en alle patiëntenrechten geniet. Zelf gekozen zorg is maar toegankelijk wanneer die zorg ook terugbetaald wordt.

Tot slot vragen de verenigingen een garantie dat de behandeling van minderjarige transgenders beantwoordt aan het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind. De wet die sinds 2007 in België geldt, schendt die rechten en principes. Door aan een aampassing van de burgerlijke staat de voorwaarde van een medische procedure te verbinden, die zelfs met sterilisatie gepaard gaat, dwingt die wet transgenders tot de keuze tussen vermindering en levenslange sociale uitsluiting. Door transgenders tot een strak medisch parcours te verplichten, negeert de Belgische staat hun fysieke en psychologische integriteit.

Dit voorstel van resolutie betekent een stap vooruit in de uitoefening van de rechten van transgenders. Een mentaliteitswijziging vergt tijd, maar het is aan de wetgever om de toon te zetten. Iedereen heeft recht op respect, ongeacht zijn of haar seksuele voorkeur of genderidentiteit.

(Algemeen applaus)

révélant a posteriori les parcours trans.

Deuxièmement, elles demandent à la Belgique de se doter d'une politique claire de dépsychiatrisation et de dépathologisation des personnes trans. Celles-ci doivent bénéficier d'un libre accès au soutien psychologique ou aux soins qu'elles choisissent, pour éventuellement modifier leur caractère sexuel primaire ou secondaire, sans subir aucune contrainte. En particulier, l'accès aux soins choisis ne peut en aucun cas être conditionné à un visa ou à une consultation psychiatrique.

Troisièmement, ces associations estiment nécessaire de garantir la liberté d'accès aux soins librement choisis, notamment pour le praticien, ainsi que les droits du patient. L'accès aux soins choisis n'est effectif que si leur remboursement est garanti, quelles que soient les modalités pour y accéder, en toute transparence.

Enfin, les associations rappellent que leurs propositions s'attachent à garantir un traitement qui soit également conforme à la Convention internationale des droits de l'enfant pour les personnes trans mineures. La loi belge en vigueur depuis 2007 viole l'ensemble de ces droits et principes. En conditionnant la rectification de l'état civil à une procédure médicale qui va jusqu'à la stérilisation, elle contraint les personnes trans à choisir entre la mutilation et une exclusion sociale sans fin. En les enfermant dans un parcours de soins obligatoire et rigide, elle nie leur diversité et leur intégrité physique comme psychologique.

Cette proposition de résolution est une avancée pour le respect des droits des personnes trans. Les changements de mentalités prennent du temps, beaucoup de temps parfois. C'est pour cette raison que le législateur doit donner le ton pour infléchir les mentalités, en s'accompagnant d'un travail en profondeur pour faire reculer les préjugés, les clichés et les stéréotypes dans tous les domaines de la société et ce, dès le plus jeune âge. Le mot d'ordre est le respect des droits des personnes, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

(Applaudissements sur tous les bancs)

M. le président.- La parole est à M. De Lille.

De voorzitter.- De heer De Lille heeft het woord.

M. Bruno De Lille (Groen) (*en néerlandais*).- *Les principes de Yogyakarta sur le respect des droits de l'homme en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre sont très importants pour les LGBTI. Ils visent à lutter contre la discrimination à l'encontre de ces catégories de personnes.*

Ces principes ont été élaborés en réaction aux abus et discriminations font l'objet les LBGTI dans le monde entier. À leur égard, les droits repris dans la Déclaration universelle des droits de l'homme sont en effet - et plus souvent qu'on ne le pense - optionnels ou respectés partiellement.

Sur le plan légal, notre pays est un précurseur. Une lacune importante subsiste cependant concernant la situation des transgenres. Bien que la Belgique ait été condamnée et que le gouvernement fédéral se soit engagé à modifier la législation, il faut encore être stérilisé avant de pouvoir changer de sexe. C'est honteux ! Ce n'est pas pour rien que le slogan de la Pride de cette année était 'Je décide'. Chacun doit pouvoir décider comment il veut vivre son identité de genre. Pour Groen c'est un droit fondamental.

Mais il n'y a pas que la loi qui doit changer. La société aussi.

En Belgique, une personne homosexuelle, lesbienne ou bisexuelle sur cinq évite de parler de son partenaire au travail, par crainte de remarques négatives et de voir les promotions lui échapper. Pas moins de 65% de ces personnes déclarent être victimes d'homophobie cachée sur leur lieu de travail. Quant aux transgenres, plus de la moitié d'entre eux cachent leur identité de genre, par crainte de réactions négatives.

Lors d'une étude du professeur Motmans, de l'Université d'Anvers, sur la violence à l'encontre des transgenres, 83% des répondants ont affirmé avoir été victimes de violences du fait de leur identité. Ces violences sont physiques et non sexuelles dans 27% des cas, mais 32% des répondants ont affirmé avoir fait au moins une fois l'objet de violences sexuelles. Ce climat fait en sorte que les transgenres sont beaucoup plus souvent sans emploi et versent donc plus rapidement dans la pauvreté.

La Belgique est deuxième au classement de l'International Lesbian and Gay Association

De heer Bruno De Lille (Groen).- De Yogyakarta-beginselen voor de toepassing van de mensenrechten met betrekking tot seksuele geaardheid en genderidentiteit zijn een zeer belangrijke verzameling beginselen met betrekking tot de LGBTQI. Ze werden opgesteld in november 2006 en zijn dus bijna tien jaar oud. Zoals mevrouw Sidibé verklaarde, bevat het document 29 principes en een aantal richtlijnen en adviezen over de toepassing ervan. Het is bedoeld om de discriminatie van de betrokken groepen tegen te gaan.

De principes zijn opgesteld naar aanleiding van een patroon van misbruik en discriminatie tegenover LGBTQI's dat zich wereldwijd voordoet. De rechten uit de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens worden voor LGBTQI's plots schijnbaar optioneel of worden slecht fragmentarisch toegepast of nageleefd. Voor wie er nog aan twijfelt, dat is ook hier helaas het geval en veel meer dan velen denken.

Op wettelijk vlak behoort dit land tot de koplopers van de wereld, maar er is nog een zeer belangrijk manco. Ook daar heeft mevrouw Sidibé terecht naar verwezen. Dat gaat over de situatie van de transgenders. Vooraleer ze officieel van geslacht kunnen veranderen, moeten ze vandaag nog altijd gesteriliseerd worden. België is daarvoor al veroordeeld. De federale regering heeft gezegd dat ze de fout in de wetgeving wil rechtzetten, maar heeft dat tot op vandaag nog niet gedaan. Dat is mensonterend en moet heel snel worden rechtgezet. We kunnen dat niet langer aanvaarden. De slogan van de Pride dit jaar was niet voor niets 'I decide' of 'Ik beslis'. Niemand anders moet beslissen hoe je jouw genderidentiteit moet beleven. Dat behoort tot de persoonlijke vrijheid. Groen beschouwt dat als een van de basisrechten.

Niet alleen de wet moet veranderen. Ook in de maatschappij zijn er nog heel veel problemen.

Ik vermeld een aantal sprekende cijfers over België: een op vijf holebi's in ons land vermijdt op het werk over zijn of haar partner te spreken, omdat ze beducht zijn voor negatieve opmerkingen of bang zijn om promotiekansen aan hun neus voorbij te zien gaan. Liefst 65% geeft aan last te hebben van verdoken homofobie, onder de vorm van spot, roddels enzovoort. Dit betekent dat meer dan zes op tien holebi's en transgenders

(ILGA), mais la société doit évoluer avec la législation.

Le Conseil de l'Europe et de nombreuses autres instances ont explicitement souscrit aux principes de Yogyakarta et des recommandations ont été formulées pour les mettre en pratique. Les verts sont ravis que le parlement bruxellois se joigne à cette résolution et montre que le gouvernement doit considérer cette question comme une priorité.

Nous espérons que la proposition de résolution sera adoptée à l'unanimité et remercions ceux qui l'ont introduite, en particulier Mme Sidibé.

(Applaudissements)

melden dat ze op de werkvloer met ongepast gedrag worden geconfronteerd. Als we de cijfers beperken tot transgenders is de toestand nog een heel stuk erger. Illustratief is dat meer dan de helft hun genderidentiteit verborgen houdt uit angst voor negatieve reacties.

In 2013 voerde professor Joz Motmans van de Universiteit Antwerpen in samenwerking met de UGent een onderzoek uit naar transgenderrelateerd geweld. Zo'n 83% van de respondenten gaf aan dat ze ooit het slachtoffer waren van geweld ten gevolge van hun transgenderidentiteit- of achtergrond. Dat is toch een ontzettend hoog cijfer! Het ging bij 80% om verbaal of psychisch geweld: scheldpartijen, geroddel, spot enzovoort. Ook al gaat het hierbij alleen maar om woorden, bij herhaalde blootstelling is er wel degelijk sprake van een impact op het welbevinden. Bij 27% van de gevallen was er sprake van niet-seksueel fysiek geweld, terwijl 32% van de respondenten in hun leven een of meerdere gevallen van seksueel geweld moest ondergaan. Dit alles leidt ertoe dat transgenders veel vaker werkloos zijn en veel sneller in de armoedeval dreigen terecht te komen. België staat dan wel tweede op de ILGA-regenboograngschikking, maar de maatschappij moet mee evolueren met de wetgeving.

De Raad van Europa en tal van andere instanties hebben de Yogyakarta-beginselen ondertussen al explicet onderschreven en er werd een aantal aanbevelingen geformuleerd om die in de praktijk om te zetten. De groenen zijn bijzonder verheugd dat het Brussels parlement zich met deze resolutie daarbij aansluit en aldus aangeeft dat de regering dit als een van haar prioriteiten moet beschouwen. We hopen dat het voorstel van resolutie unaniem wordt aangenomen, met dank aan de indieners en in het bijzonder aan mevrouw Sidibé.

(Applaus)

De voorzitter.- Mevrouw Teitelbaum heeft het woord.

Mevrouw Viviane Teitelbaum (MR) (in het Frans).- Hierbij wil ik mevrouw Sidibé bedanken voor haar voorstel om de tekst mede te ondertekenen. Het is niet de eerste keer dat de regering zich buigt over die materie.

M. le président.- La parole est à Mme Teitelbaum.

Mme Viviane Teitelbaum (MR).- Je voudrais à mon tour remercier Mme Sidibé pour son invitation à cosigner ce texte. Ce n'est pas la première fois que le gouvernement traite ce type de matière, puisque lors de la législature précédente, nous avions déjà reçu des témoignages allant dans le

même sens au sein du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

En commission, M. De Decker a rappelé le soutien du MR à la cause LGBTQI et son désir de mettre la législation en accord avec les principes de Yogyakarta, bien que ceux-ci ne soient pas contraignants. Il a par ailleurs rappelé les engagements du gouvernement fédéral et dès lors regretté aussi que dans les considérants, il ne soit fait référence qu'à la déclaration du gouvernement flamand et non à celle du gouvernement fédéral, qui y apporte son soutien de manière précise.

En effet, c'est dans cette optique que l'accord de gouvernement fédéral stipule que "notre pays contribuera à promouvoir les droits des LGBTQI dans le dialogue politique avec les pays partenaires de la coopération belge et les principes de Yogyakarta dans nos relations bilatérales et dans les organisations internationales".

Par ailleurs, et à la suite du même accord de gouvernement, un projet de modification de la loi du 10 mai 2007 relative à la transsexualité, visant notamment à mettre fin à l'obligation de psychiatristration et de stérilisation, est actuellement sur le bureau du ministre de la Justice et devrait bientôt voir le jour.

Toutefois, je voudrais redire ici avec force, au nom de mon groupe, qu'il reste également une grande part de travail à effectuer au niveau régional. En effet, la communauté LGBTQI est régulièrement victime de discriminations, même lorsqu'il s'agit de trouver un logement ou un emploi, et est très et trop souvent encore victime de violences. Il importe donc de briser les stéréotypes et de faire évoluer les mentalités concernant l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie. C'est pourquoi nous soutenons pleinement cette proposition de résolution, que nous cosignons et voterons.

(Applaudissements)

M. le président.- La parole est à Mme Trachte.

Mme Barbara Trachte (Ecolo).- Je remercie les primo-signataires du texte de l'avoir mis à l'agenda de nos travaux et d'avoir accepté que nous le cosignions. Je me réjouis de son adoption demain, à deux égards.

In de commissie heeft de heer De Decker opnieuw de steun van de MR aan de LGBTQI-gemeenschap benadrukt en herhaald dat hij de wetgeving wil afstemmen op de Yogyakarta-beginselen.

Hij betreurt echter dat er in de consideransen alleen verwezen wordt naar de Vlaamse beleidsverklaring en niet naar die van de federale regering. In het federale regeerakkoord staat immers duidelijk dat ons land de rechten van LGBTQI-personen in het licht van de Yogyakarta-beginselen zal blijven bevorderen, ook in de politieke dialoog met de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, in de bilaterale betrekkingen en in de internationale instellingen.

Daarnaast heeft hetzelfde regeerakkoord ook de aanzet gegeven tot een ontwerp voor de wijziging van de wet van 10 mei 2007 betreffende de transseksualiteit, dat momenteel bij de minister van Justitie in behandeling is.

Ook het gewest heeft echter nog heel wat werk voor de boeg, want de LGBTQI-gemeenschap is nog steeds al te vaak het slachtoffer van discriminatie en geweld. We moeten blijven werken aan een mentaliteitsverandering inzake homo-, lesbo- en transfobie. Daarom krijgt dit voorstel van resolutie onze volle steun.

(Applaus)

De voorzitter.- Mevrouw Trachte heeft het woord.

Mevrouw Barbara Trachte (Ecolo) (in het Frans).- *Ik bedank de eerste initiatiefnemers van de tekst. De goedkeuring ervan verheugt me om twee redenen.*

Ten eerste zal de brede bijval die de tekst oogst,

D'abord, l'assentiment très large qu'il recueille dans les divers groupes de notre assemblée devrait nous permettre d'accélérer la modification de la loi de 2007 à l'échelon fédéral. En effet, les personnes transgenres revendentiquent depuis longtemps la révision de ce texte, qui lie le changement d'état civil à un parcours médical et psychiatrique. Cela viole leur intégrité psychologique et physique, et plus généralement la dignité humaine.

La modification de ladite loi figurait dans l'accord de majorité fédéral. Les associations ont rencontré le Premier ministre la semaine dernière et j'entends Mme Teitelbaum dire que le projet de loi est en cours de finalisation. Nous espérons donc qu'un texte sera rapidement voté en ce sens et que ceux qui adoptent le présent texte pourront convaincre leurs collègues à l'échelon fédéral pour qu'il en soit ainsi.

Ensuite, ce texte doit nous encourager à travailler dans le champ de nos compétences régionales. Mme Debaets est absente, mais je suppose qu'elle lira avec attention le compte rendu de nos travaux. L'adoption d'une telle résolution doit nous inciter à promouvoir davantage encore l'évolution des mentalités, mais pas seulement. Dans nos administrations et communes aussi, des mesures très concrètes peuvent être prises. Je songe notamment à l'accueil dans les administrations communales ou au prénom social sur les cartes Mobib, comme l'a dit Mme Sidibé.

Ces actions très concrètes peuvent sembler anecdotiques, mais c'est précisément dans les contacts de la vie de tous les jours entre les citoyens et l'administration que nous pouvons démontrer que les principes que nous allons adopter au parlement - et qui l'ont préalablement été au niveau international - sont véritablement intégrés par l'État, la Région, les communes et les différents organismes d'intérêt public (OIP) de la Région.

Je pense dès lors que l'adoption de cette résolution demain devra amener une intégration de ces principes dans les pratiques quotidiennes des personnes qui dépendent de la Région et qui sont en contact direct avec les citoyens.

Le vote de demain constitue un accélérateur pour la modification de la loi fédérale, mais aussi pour la mise en œuvre de ces principes dans notre Région. C'est en ce sens que mon groupe effectuera le suivi

erto toe bijdragen dat de federale overheid de wet van 2007 sneller zal wijzigen. Transgenders vragen al heel lang om een herziening van die tekst want die drukt in tegen hun menselijke waardigheid.

De wijziging van die wet stond ook in het federale regeerakkoord en volgens mevrouw Teitelbaum wordt momenteel de laatste hand gelegd aan een wetsontwerp in die richting. Hopelijk kunnen degenen die vandaag de tekst aannemen, hun federale collega's ervan overtuigen dat zij hun tekst ook snel zullen stemmen.

Ten tweede vind ik dat deze tekst ons erto moet aanzetten om meer te doen binnen onze gewestelijke bevoegdheden, om te blijven werken aan een mentaliteitswijziging en zeer concrete maatregelen te treffen binnen onze administraties en gemeenten, zoals het onthaal binnen de gemeentelijke diensten of het gebruik van een vrij te kiezen voornaam op Mobibkaarten.

Zulke maatregelen lijken misschien niet zo spectaculair, maar het is precies in de dagelijkse omgang met burgers dat we kunnen aantonen dat de beginselen die we in het parlement aannemen, ook werkelijk toegepast worden door de staat, het gewest, de gemeenten en de verschillende gewestelijke instellingen van openbaar nut (ION's).

Onze stemming van morgen zal niet alleen de wijziging van de federale wet versnellen, maar ook de concrete uitwerking van de beginselen in ons gewest. In die zin zal mijn fractie de uitwerking van de resolutie opvolgen.

(Applaus)

de cette résolution.

(Applaudissements)

M. le président. - La parole est à Mme Grouwels.

Mme Brigitte Grouwels (CD&V) (en néerlandais). - *Les personnes transgenres échappent aux catégories sexuelles classiques, puisqu'elles se sentent profondément différentes de leur apparence physique. Elles représenteraient grossièrement 0,3% de la population adulte, soit pas plus de 3.000 personnes à Bruxelles.*

Ces personnes subissent des discriminations sur le marché du travail et sont victimes d'agressions verbales et physiques en rue. Il y a un mois, à Etterbeek, un transgenre d'origine tunisienne dénommé Sharky a ainsi reçu plusieurs coups de couteau dans le ventre à cause de son orientation sexuelle.

Les autorités ont le devoir d'adopter les mesures nécessaires afin d'intégrer pleinement les personnes transgenres dans notre société.

Le présent texte priviliege le terme transgenre, dont l'acception est beaucoup plus large que le terme transsexuel. Le premier désigne les personnes qui se sentent psychiquement liées au sexe qui n'est pas celui de leur naissance, tandis que le second désigne les personnes qui ont entamé tout un processus pour changer de sexe.

Le CD&V est favorable à une 'démédicalisation' de la procédure juridique permettant de changer de sexe.

C'est pourquoi, je soutiens le projet de loi du ministre fédéral de la Justice, Koen Geens, dont l'objectif est de permettre le changement juridique de sexe sans subir une lourde intervention chirurgicale. D'autres pays européens ont déjà modifié leur législation en ce sens.

À l'avenir, il suffira que les personnes transgenres fassent une déclaration dans laquelle elles affirment se sentir depuis longtemps appartenir à l'autre sexe, se comporter déjà en accord avec ce sexe et souhaiter continuer à vivre ainsi à l'avenir.

De voorzitter. - Mevrouw Grouwels heeft het woord.

Mevrouw Brigitte Grouwels (CD&V). - Als een vrouw zwanger is, luidt de eerste vraag vaak of het een jongen of een meisje wordt. Dat is een begrijpelijke en wat banale vraag, maar sommige mensen kunnen niet vlot worden geplaatst in een van de twee geslachtscategorieën. Dat zijn de zogenaamde transgenders. Deze mensen voelen zich diep vanbinnen anders dan hun uiterlijke geslacht laat vermoeden. Volgens een ruwe schatting is ongeveer 0,3% van de volwassen bevolking transgender. Voor Brussel komt dit neer op meer dan 3.000 mensen.

Bovendien ervaren deze mensen in de praktijk bijkomende moeilijkheden. Zij zijn vaker het slachtoffer van discriminatie op de arbeidsmarkt, maar ook van verbaal en zelfs fysiek geweld op straat. Dat bleek vorige maand nog toen Sharky, een transgender van Tunesische afkomst, in Etterbeek werd neergestoken. Hij werd verschillende malen met een mes in de buik gestoken en moest in het ziekenhuis worden opgenomen. Het was trouwens niet de eerste keer dat Sharky met gewelddadige individuen af te rekenen kreeg. Ook in zijn geboorteland Tunesië werd hij al aangevallen. Het voorval met Sharky is weliswaar een extreem voorbeeld, maar maakt niettemin duidelijk dat transgenders het in Brussel vaak moeilijk hebben.

De overheid heeft daarom de verdomde plicht om de nodige maatregelen te nemen, zodat ook transgenders volwaardig kunnen deelnemen aan onze samenleving.

In de huidige tekst is er vooral sprake van transgenders en niet zozeer van transseksuelen. Dat onderscheid is cruciaal. Het begrip 'transgenders' is immers veel ruimer dan de groep van de transseksuelen. Transgenders zijn mannen en vrouwen die zich psychisch meer verbonden voelen met het geslacht waarmee ze niet werden geboren. De term transseksueel is een stuk beperkter. Een transseksueel is iemand die het veranderingsproces al volledig heeft doorlopen en

Les choses bougent sur le plan légal afin d'améliorer la situation quotidienne de ces personnes. Quelle que soit sa nature, toute personne doit pouvoir faire partie de la société. C'est pourquoi, le CD&V approuvera cette proposition de résolution.

(Applaudissements)

bijgevolg ook een geslachtsverandering heeft ondergaan.

Het is voor de CD&V hoog tijd om dat onderscheid te laten vallen en om consequent te spreken over transgenders. Mijn fractie pleit daarom ook voor een zogenaamde 'demedicalisering' van de juridische procedure om van geslacht te veranderen. Wie in ons land officieel van geslacht wil veranderen, moet namelijk eerst zware medische ingrepen ondergaan, zoals een sterilisatie, een hormonenbehandeling en geslachtoperaties. Dergelijke medische ingrepen hebben doorgaans een zware impact op de betrokkenen.

Ik sta daarom achter het wetsontwerp van federaal minister van Justitie Koen Geens. Hij wil het mogelijk maken om het juridische geslacht bij de burgerlijke stand te laten wijzigen, zonder dat daarvoor een zware medische ingreep nodig is. België volgt daarmee het voorbeeld van andere Europese landen die hun wetgeving al in die zin hebben aangepast.

In de toekomst zal het voor Belgische transgenders volstaan dat zij lange tijd aanvoelen dat zij niet tot het geslacht behoren dat op hun geboorteakte wordt vermeld, dat zij zich al een tiendaag gedragen in overeenstemming met hun aangenomen geslacht en in overeenstemming met dat geslacht willen blijven leven.

Wettelijk gezien veranderen er in ons land zaken om de dagelijkse situatie van transgenders te verbeteren. Ook deze resolutie is een stap in de goede richting. Incidenten, zoals met Sharky, moeten definitief tot het verleden behoren. Iedereen moet erbij kunnen horen in de samenleving, ongeacht zijn of haar aard. Daarom zal de CD&V dit voorstel van resolutie goedkeuren.

(Applaus)

M. le président.- La parole est à Mme Goeman.

Mme Hannelore Goeman (sp.a) (en néerlandais).- Certaines personnes se sentent prisonnières d'un corps étranger. M. De Lille a cité des chiffres choquants, auxquels je voudrais rajouter celui-ci.

De voorzitter.- Mevrouw Goeman heeft het woord.

Mevrouw Hannelore Goeman (sp.a).- Ben ik een jongen of een meisje? Niemand is voor de volle 100% mannelijk of vrouwelijk, maar sommigen doen meer dan zich dit louter afvragen, want zij

Selon une étude menée en 2014 par l'Université d'Anvers et l'UCL auprès de 300 transgenres, les amis ou la famille d'un transgenre sur quatre n'acceptent pas leur choix de changer de sexe. Les transgenres y voient l'un des principaux obstacles à une nouvelle vie.

Pour faire bref, après leur traitement, ces personnes sont encore trop souvent victimes d'un traitement inégal, de discriminations et de violences. Il est inacceptable que cette violation des droits de l'homme soit encore une réalité aujourd'hui.

En ce sens, cette résolution donne un signal très important. Les principes de Yogyakarta, qui existent depuis 2007, constituent un fil rouge pour le traitement égalitaire des transgenres. Bruxelles a attendu très longtemps avant d'appliquer ces principes, mais mieux vaut tard que jamais, car nous sommes convaincus que leur intégration dans la politique régionale est un pas positif vers l'acceptation des transgenres.

Je voudrais également citer l'initiative du ministre sp.a Pascal Smet, qui a récemment permis le choix du prénom sur les cartes Mobib. C'est une première étape importante dans l'acceptation des transgenres. Nous espérons que beaucoup d'autres suivront.

Comme toutes les initiatives qui s'attaquent à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, le sp.a soutiendra cette proposition de résolution et veillera à son suivi.

(Applaudissements)

voelen zich gevangen in een vreemd lichaam. Dat is een bijzonder verwarrende, - en zoals blijkt uit de cijfers van de heer De Lille - vaak ook pijnlijke ervaring. De cijfers zijn choquerend en ik wil er nog dit cijfer aan toevoegen. Uit een onderzoek uit 2014 van de Universiteit Antwerpen en de UCL bij 300 transgenders blijkt dat de vrienden of familie van een op vier hun keuze om van geslacht te veranderen niet aanvaarden. Transgenders zien dat als een van de voornaamste obstakels voor een nieuw leven.

Samengevat: mensen zijn na een transgenderbehandeling nog al te vaak het slachtoffer van ongelijke behandeling en discriminatie. Zij worden gepest op het werk, jobs worden hun geweigerd, ze worden ontslagen, ze mogen niet naar het toilet van hun keuze gaan, als ze uitgaan, wordt hun ronduit de toegang geweigerd, of, erger nog, ze worden nageroepen of aangevallen op straat. Het is ronduit onaanvaardbaar dat deze schending van de mensenrechten vandaag nog een realiteit is.

In die zin is deze resolutie ook voor de sp.a-fractie een heel belangrijk signaal. De Yogyakarta-principes zijn een leidraad voor het streven naar gelijke behandeling van transgenders. Brussel heeft te lang gewacht met het aanvaarden en toepassen van de Yogyakarta-principes die al sinds 2007 bestaan. Maar beter laat dan nooit, want wij zijn ervan overtuigd dat de toepassing van deze beginselen in het gewestelijk beleid een positieve stap is naar de aanvaarding van transgenders.

Wij mogen het niet bij woorden laten, maar moeten overgaan naar daden en acties, zoals die in de resolutie vermeld staan.

Ik verwijst ook naar het initiatief van sp.a-minister Pascal Smet. Hij maakte het onlangs mogelijk om de voornaam te kiezen op Mobibkaarten. Dat is toch een belangrijke eerste stap in de aanvaarding van transgenders. We hopen dat er nog veel zullen volgen.

De sp.a steunt alle initiatieven die discriminatie op grond van seksuele geaardheid en van genderidentiteit aanpakken. We danken mevrouw Sidibé voor haar initiatief. We zullen dit voorstel van resolutie met veel overtuiging steunen en verder opvolgen.

(Applaus)

M. le président.- La parole est à M. Ouriaghli.

M. Mohamed Ouriaghli (PS).- Dans un ouvrage, Thomas Hammarberg, commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, relevait en 2009 que la situation des personnes transgenres du point de vue des droits de l'homme a été longtemps méconnue et négligée, alors même que ces personnes font face à des problèmes graves souvent spécifiques. Elles sont particulièrement exposées à la discrimination, à l'intolérance et même à la violence. Leurs droits fondamentaux sont bafoués, y compris le droit à la vie, le droit à l'intégrité physique et le droit aux soins de santé.

Plus récemment, un groupe d'éminents experts du droit international des droits de l'homme a discuté et élaboré un certain nombre de principes juridiques internationaux concernant l'application du droit international aux violations des droits humains fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre afin d'apporter une plus grande clarté et une plus grande cohérence aux obligations qui incombent aux États en matière de droits humains.

Il s'agit des principes de Yogyakarta qui visent à promouvoir l'égalité et le respect pour toutes les personnes d'identité de genre ou de préférences sexuelles différentes de celles établies par les normes sociales. Bien que n'étant pas une norme internationale officielle, ces principes sont d'ores et déjà mentionnés par des organes de l'ONU et des tribunaux de différents pays.

Par ailleurs, de nombreux gouvernements s'en inspirent pour élaborer leur politique, comme les Pays-Bas qui ont adopté officiellement ces principes. Ces principes couvrent de nombreux domaines comme le logement, l'emploi, la santé, la non-discrimination, la vie privée, etc.

Chaque principe est assorti de recommandations détaillées adressées aux États, mais les experts insistent sur le fait que tous les acteurs ont la responsabilité de promouvoir et de protéger les droits humains.

En Région bruxelloise, la politique d'égalité des chances se focalise sur cinq thèmes, dont notamment les lesbiennes, gays, bisexuels et

De voorzitter.- De heer Ouriaghli heeft het woord.

De heer Mohamed Ouriaghli (PS) (in het Frans).- In 2009 stelde Thomas Hammarberg, commissaris voor de mensenrechten van de Raad van Europa, dat de mensenrechten van transgenders lange tijd verwaarloosd werden. Nochtans zijn die vaak het slachtoffer van discriminatie, onverdraagzaamheid en zelfs geweld, en worden hun grondrechten met de voeten getreden.

Later kwam een groep internationale experts bijeen om een reeks internationale rechtsbeginselen uit te werken voor de toepassing van het internationaal recht bij schendingen van mensenrechten op grond van seksuele geaardheid en genderidentiteit. Het was de bedoeling om de verplichtingen van de staten op het gebied van mensenrechten te verduidelijken en coherenter te maken.

De zogenaamde Yogyakarta-beginselen beogen het bevorderen van gelijkheid en respect voor personen met een genderidentiteit of seksuele voorkeur die van de sociale norm afwijken. Hoewel ze nog geen officiële internationale norm zijn, wordt er al naar verwezen door instanties van de VN en rechtbanken in een aantal landen.

Bovendien laten veel regeringen, zoals de Nederlandse, zich door de beginselen inspireren voor het uitstippelen van hun beleid. De beginselen hebben betrekking op een brede waaier aan domeinen zoals huisvesting, werk, gezondheidszorg etc.

In het Brussels Gewest spitst het gelijkekansenbeleid zich toe op vijf thema's, waaronder dat van de lesbiennes, homo's, biseksuelen en transgenders (LGBT's). Het gewest heeft ook een aantal wettekosten goedgekeurd ter bestrijding van discriminatie bij aanwerving en ter bevordering van diversiteit op de arbeidsmarkt.

Transgenders ondervinden veel professionele problemen: zij krijgen maar al te vaak te maken met ontslag, werkloosheid, pesteringen, beledigingen etc.

transgenres (LGBT) afin de promouvoir le principe de non-discrimination, de diversité et d'égalité entre les hommes et les femmes.

Par ailleurs, notre Région a également adopté divers instruments législatifs en faveur de la lutte contre les discriminations lors du recrutement dans le cadre de ses compétences en matière d'emploi et de travail, ainsi que la mise en place de mesures incitatives en vue d'accroître la diversité sur le marché de l'emploi.

Cependant, le secteur de l'emploi reste l'un des domaines les plus problématiques pour les personnes transgenres : licenciements, chômage élevé, harcèlement, refus d'embauche, insultes, brimades, interdiction d'utiliser les toilettes de leur choix... Tel est le quotidien des personnes transgenres avec toutes les difficultés qui s'ensuivent, notamment en termes d'accès aux soins de santé qui nécessitent des moyens financiers.

Au nom de l'ensemble de mes collègues du groupe socialiste, je veux, en quelques mots, vous faire part de notre complet soutien à cette présente résolution, qui milite pour que la Région bruxelloise s'inspire des principes de Yogyakarta dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques régionales. Je remercie bien sûr ma collègue, Mme Sidibé, pour cette belle initiative.

Les membres de mon groupe sont animés par ce volontarisme politique et militent pour faire évoluer les mentalités et instaurer une société ouverte à la diversité. Nous souhaitons inciter les personnes transgenres qui se sentent discriminées à le signaler. En effet, le nombre de signalements pour discrimination liée à l'orientation sexuelle est particulièrement faible, même s'il s'agit de cas particulièrement graves (coups et blessures, homicides, assassinats).

Faire de notre société un exemple en matière de diversité et de respect de toutes les différences revient à favoriser un État de droit où chacun de ceux qui se sentent injustement blâmés, notamment en raison de leur genre, puissent le dénoncer.

Malgré les progrès accomplis en vue de garantir les droits à l'égalité et à la non-discrimination, en tant qu'échevin en matière d'Égalité des chances, j'y suis malheureusement confronté au quotidien.

In naam van de PS-fractie wil ik benadrukken dat wij volledig achter deze resolutie staan. Onze dank gaat uiteraard ook uit naar mevrouw Sidibé voor haar initiatief.

Mijn fractie juicht deze uiting van politieke daadkracht toe, aangezien zij streeft naar een maatschappij die diversiteit omarmt. Wij willen transgenders die zich gediscrimineerd voelen, aansporen om dat te melden. Als we van onze maatschappij een voorbeeld van diversiteit willen maken, moeten we een rechtstaat uitbouwen waar iedereen die zich het slachtoffer voelt van onrecht, onder andere op grond van zijn geslacht, dat ook kan aangeven.

Ondanks de voortgang die we geboekt hebben, word ik als schepen van Gelijke Kansen helaas nog dagelijks met discriminatie en ongelijkheid geconfronteerd.

Schendingen van mensenrechten op basis van seksuele geaardheid en genderidentiteit treffen in het bijzonder de transgenders, en dat in alle aspecten van hun leven. We moeten dan ook een efficiënter beleid uitwerken om hen te beschermen.

(Applaus bij de meerderheid)

Force est de constater que les violations de droits humains dont sont victimes certaines personnes en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre concernent tout particulièrement les personnes transgenres et cela dans tous les domaines de leur vie.

Il est nécessaire de mettre en place des actions et des politiques plus efficaces afin d'améliorer la situation des personnes transgenres. C'est aussi l'objectif poursuivi par la résolution que nous vous demandons de voter aujourd'hui.

(Applaudissements sur les bancs de la majorité)

M. le président.- La parole est à Mme Zamouri.

Mme Khadija Zamouri (Open Vld) (en néerlandais).- Je remercie Mme Sidibé pour cette proposition de résolution portant sur un thème qui ne laisse personne indifférent.

Malgré les progrès réalisés dans l'égalité des droits et de traitement, la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre persiste. Le meurtre récent de cinquante personnes dans la communauté LGBTI d'Orlando aux États-Unis montre que le combat pour plus de justice et d'égalité est criant d'actualité.

La proposition de résolution ne traite pas seulement de l'orientation sexuelle, mais aussi de l'identité de genre, car tous les individus ne se reconnaissent pas dans le genre qui leur est attribué.

Les transgenres sont confrontés aux blocages psychologiques d'une société qui distingue les hommes et les femmes sur le seul plan biologique, mais aussi à des obstacles juridiques.

Les principes de Yogyakarta revêtent une importance essentielle pour garantir l'égalité de droits et de traitement des transgenres. Mme Sidibé indique à raison dans sa proposition que la Région bruxelloise prend la lutte contre la discrimination au sérieux.

L'Open Vld soutient cette proposition qui revêt un intérêt sociétal, car elle ressort d'une politique cohérente dans la lutte contre toutes les formes de discrimination.

De voorzitter.- Mevrouw Zamouri heeft het woord.

Mevrouw Khadija Zamouri (Open Vld).- Ik wil eerst en vooral mevrouw Fatoumata Sidibé danken voor dit voorstel van resolutie over een onderwerp dat niemand onberoerd laat.

Zoals in de inleiding van het voorstel terecht aangegeven wordt, moeten we vaststellen dat ondanks de vooruitgang op het vlak van gelijke rechten en behandeling, er nog steeds mensen gediscrimineerd worden wegens hun seksuele geaardheid of genderidentiteit. De strijd voor meer rechtvaardigheid en gelijkheid is meer dan ooit actueel, zeker in het licht van de recente gebeurtenissen in de Verenigde Staten. Daar werd de LGBTIQ-gemeenschap in Orlando onlangs het slachtoffer van een laffe daad, van een ware aanslag op onze waarden en normen. Meer dan vijftig mensen kwamen er om het leven. Zij waren vrij en maakten vrije keuzes.

Het voorstel van resolutie is bedoeld om met verve de strijd aan te gaan tegen de discriminatie die de LGBTIQ-gemeenschap treft. Het handelt niet enkel over seksuele geaardheid, maar ook over genderidentiteit. Niet elk individu herkent zich immers in het genderetiket dat op hem of haar kleeft.

Naast dat psychologische struikelblok, waarmee transgenders geconfronteerd worden in een samenleving die enkel op een klassieke, biologische wijze denkt over het onderscheid tussen mannen en vrouwen, worden transgenders ook met juridische hindernissen geconfronteerd.

(Applaudissements)

In allerlei onderzoek werd al gewezen op de precaire situatie waarin transgenders verzeilen door een gebrek aan maatschappelijke en juridische steun. De beginselen van Jogjakarta zijn van essentieel belang om gelijke rechten en een gelijke behandeling te garanderen voor transgenders. Zoals mevrouw Sidibé terecht in haar voorstel aangeeft, neemt het Brussels Gewest de strijd tegen discriminatie ernstig. We willen komaf maken met dergelijke mensonterende situaties.

Vanwege het maatschappelijke belang, maar ook ten behoeve van een coherent beleid inzake de strijd tegen alle vormen van discriminatie, steunt ook de Open Vld dit voorstel. We wensen nogmaals mevrouw Sidibé te bedanken voor haar initiatief.

(Applaus)

M. le président.- La parole est à M. Ahidar.

M. Fouad Ahidar (sp.a) (en néerlandais).- *Je salue cette initiative. Nous devons adopter toute initiative visant à promouvoir l'égalité des chances.*

(poursuivant en français)

Toute initiative prise pour améliorer la situation de chaque citoyen qui vit dans ce pays ou à l'étranger doit être encouragée. Il est donc normal que le sp.a soutienne cette proposition et que nous nous félicitions que des initiatives soient prises.

J'entends certains de mes collègues parler de diversité, dire qu'il faut être cohérent dans la politique que nous menons et essayer de donner le maximum de chances à tous les individus. Aujourd'hui pourtant, des milliers de femmes sont exclues du marché de l'emploi pour un bout de tissu. J'espère donc que vous trouverez assez d'énergie pour agir et aider ces femmes.

M. Ouriaghli, je vous félicite pour votre intervention. J'espère que vous allez soutenir tout autant ces personnes qui le demandent depuis longtemps.

(Rumeurs)

De voorzitter.- De heer Ahidar heeft het woord.

De heer Fouad Ahidar (sp.a).- Ik waardeer dit initiatief heel erg. Elk gelijkkanseninitiatief om te komen tot respect en bescherming moet worden aangenomen.

(verder in het Frans)

Elk initiatief dat de situatie van burgers verbetert, verdient aanbeveling. De sp.a steunt dit voorstel dan ook ten volle.

Sommige sprekers zeggen dat het beleid erop gericht moet zijn elk individu zo veel mogelijk kansen te bieden. We mogen echter niet vergeten dat er vandaag duizenden vrouwen geen job vinden omdat ze een lapje stop op hun hoofd dragen. Ik hoop dat er ook voor hen een oplossing komt en dat u hen ook zult steunen, mijnheer Ouriaghli.

(Rumoer)

M. Stefan Cornelis (Open Vld) (*en néerlandais*).- *Quel est le problème ? Allons-nous dialoguer ?*

(*Remarques de M. Ahidar*)

M. le président.- La parole est à Mme Van Achter.

Mme Cieltje Van Achter (N-VA) (*en néerlandais*).- *Bruxelles n'est pas restée insensible aux violences commises à Orlando. Le 13 juin, à l'initiative de la Maison Arc-en-ciel, une centaine de personnes ont rendu hommage aux victimes sur la place de la Bourse. Le 16 juin, il s'est également avéré qu'il était nécessaire de renforcer la vigilance autour des bars gay bruxellois. Chez nous aussi, des personnes sont tuées ou agressées en raison de leur orientation sexuelle.*

Une personne transgenre a été poignardée le 11 juin à Etterbeek. Un meurtre qui pourrait être à caractère homophobe a également été commis le 1er juin, et une semaine plus tôt, un avocat homosexuel a été agressé au couteau.

Ces incidents illustrent la violence envers les homosexuels et les personnes transgenres qui sévit à Bruxelles et reflètent une tendance préoccupante. Nous ne sommes pas au bout de nos peines pour ce qui est de l'acceptation des LBGTI.

La N-VA appuie cette proposition de résolution. J'espère qu'elle sera adoptée à l'unanimité et constituera un incubateur important pour la communauté LGBTI bruxelloise.

(*Applaudissements sur les bancs de la N-VA et de Groen*)

M. le président.- La parole est à Mme El Bakri.

Mme Mathilde El Bakri (PTB*PVDA-GO!).- Je précise que mon groupe était prêt à cosigner le

De heer Stefan Cornelis (Open Vld).- Wat is het probleem nu? Gaan we in dialoog gaan?

(*Opmerkingen van de heer Ahidar*)

De voorzitter.- Mevrouw Van Achter heeft het woord.

Mevrouw Cieltje Van Achter (N-VA).- Ook Brussel is uiteraard niet onberoerd gebleven voor het brutale geweld dat onlangs in Orlando werd gepleegd. Op 13 juni kwam, op initiatief van het Regenbooghuis, een honderdtal mensen samen op het Beursplein ter nagedachtenis van de slachtoffers. Op 16 juni bleek dat er ook voor de Brusselse homobars een verscherpte waakzaamheid geldt en die is duidelijk nodig: ook hier sterven er nog altijd mensen wegens hun geaardheid of worden ze het slachtoffer van een aanval.

Zo werd er op 11 juni een transgender in de buik gestoken in Etterbeek. De betrokken persoon was al meermaals bedreigd en had daarvoor al een aantal keren een klacht ingediend. Ook de moord op een man die op 1 juni gepleegd werd, zou een link vertonen met diens homoseksuele geaardheid. Een week daarvoor overleefde een homoseksuele advocaat ternauwernood een aanval met een mes.

Al deze incidenten binnen een tijdspanne van nog geen maand zijn evenzoveel illustraties van het geweld dat in onze hoofdstad gepleegd wordt op homoseksuelen en transgenders. Deze tendens is natuurlijk alarmerend. Niemand zou in Brussel nog mogen aangevallen worden wegens zijn of haar seksuele geaardheid of genderidentiteit. Vooraleer iedereen, ongeacht zijn of haar seksuele geaardheid of genderidentiteit, aanvaard wordt, is er echter nog heel wat werk aan de winkel.

De N-VA steunt dan ook dit voorstel van resolutie, dat hopelijk unaniem wordt aangenomen en een belangrijke incubator moet zijn voor de Brusselse LBGT-gemeenschap.

(*Applaus bij de N-VA en Groen*)

De voorzitter.- Mevrouw El Bakri heeft het woord.

Mevrouw Mathilde El Bakri (PTB*PVDA-GO!) (*in het Frans*).- *PTB*PVDA-GO! was bereid*

texte, mais un problème de communication nous en empêchés.

À nos yeux, la présente résolution a tout son sens dans le contexte actuel. Malgré le fait que des pays européens comme le Danemark ou Malte se soient déjà dotés d'une doctrine juridique élaborée sur la base des principes de Yogyakarta, en Belgique, pays pourtant avant-gardiste à l'égard des droits des personnes LGBTI, beaucoup de travail reste à faire.

Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que la Belgian Pride 2016 se focalisait sur les droits des personnes transgenres. Le point d'attention reste la lutte contre la loi du 10 mai 2007, qui oblige les personnes transgenres à être suivies par un psychiatre et stérilisées pour pouvoir, sur le plan administratif, officiellement changer de genre. Plusieurs associations luttent pour une révision de la loi belge, qui constitue une violation des droits de l'homme et implique des traitements inhumains et dégradants.

Les associations de LGBTI plaident notamment pour que la Belgique se dote d'une politique de dépsychiatrisation et de dépathologisation des personnes transgenres. Ces dernières, tout en bénéficiant d'un accès libre au soutien psychologique et aux soins qu'elles choisissent pour, éventuellement, modifier leur caractère sexuel, ne doivent être soumises à aucune obligation en ce domaine. En cela, la résolution est très claire.

Parallèlement, les violences envers les personnes transgenres se multiplient. Elles vont des agressions verbales aux violences physiques et aux assassinats. Songeons au cas tristement célèbre d'Ihsane Jarfi, assassiné en 2012.

Une étude révèle que 62% de ces personnes ont un jour ou l'autre envisagé le suicide et 22% ont même fait une tentative de suicide. Ce sont des chiffres dramatiques, nettement plus élevés que dans le reste de la population.

Le PTB défend une loi sur l'identité de genre s'appuyant sur le droit à disposer de sa personne et sur le respect, tout en étant conforme aux droits de l'homme.

Les chiffres que je viens d'évoquer témoignent de la nécessité d'un cadre juridique qui doit aller bien au-

om de teksten te ondertekenen, maar een communicatieprobleem heeft dat verhinderd.

Wij zijn van mening dat de resolutie in de huidige context nodig is. Sommige Europese landen hebben de Yogyakarta-beginselen al in hun recht verwerkt, maar in België is er nog veel werk aan de winkel.

Het belangrijkste aandachtspunt blijft de afschaffing van de wet van 10 mei 2007, die transgenders verplicht om regelmatig bij een psychiater langs te gaan en om zich te laten steriliseren als ze officieel van geslacht willen veranderen. Meerdere verenigingen spannen zich in om die wet, die een inbreuk betekent op de rechten van de mens, te laten wijzigen.

Zij vragen dat België transgenders niet langer beschouwt als mensen met een psychiatrische of andere aandoening. Transgenders moeten hun zorgtraject volledig vrij kunnen kiezen. Op dat vlak is de resolutie zeer duidelijk.

Tegelijk stellen we vast dat het geweld tegen transgenders toeneemt. Het kan gaan om verbaal geweld, maar ook om fysiek geweld en zelfs moord.

Uit een studie blijkt dat 62% van de transgenders vroeg of laat met zelfmoordgedachten kampt en dat 22% al een zelfmoordpoging ondernam. Dat is veel meer dan bij de rest van de bevolking.

De PTB pleit voor een wetgevend kader inzake genderidentiteit dat gebaseerd is op het recht op zelfbeschikking en op respect, en dat in overeenstemming is met de rechten van de mens.

Het juridische kader moet echter verder gaan dan dat: de erkenning van de rechten van transgenders houdt in dat hun seksuele geaardheid wordt gerespecteerd in alle aspecten van het maatschappelijk leven. Vooroordelen en stereotypen zijn immers hardnekkig en zorgen ervoor dat personen met een andere seksuele geaardheid moeilijker een job of een woning vinden.

Wie mensen met een andere seksuele geaardheid gelijke rechten wil geven, zet zich in voor een maatschappelijk model dat superdiversiteit hoog in het vaandel draagt. Superdiversiteit is het

delà : reconnaître les droits des transgenres, c'est aussi aborder la question des identités sexuelles de manière transversale, car les préjugés et les stéréotypes ont la vie dure et freinent encore beaucoup l'éémancipation des personnes LGBTI, leur accès à l'emploi ou au logement.

Reconnaître les droits égaux à la communauté LGBTI, c'est aussi se battre pour un modèle de société qui prône la superdiversité, où toutes les personnes sont égales et ont toutes la même valeur. La réponse à l'homophobie, à la transphobie, au sexism, au racisme et aux discriminations en tous genres porte ce nom : la superdiversité.

Nous soutenons les demandes formulées au gouvernement bruxellois, particulièrement dans le but de souscrire aux principes de Yogyakarta et de plaider auprès du gouvernement fédéral pour leur application réelle. Nous souhaitons également élargir les campagnes de sensibilisation existantes, et particulièrement les campagnes de prévention des violences sexuelles, homophobes et transphobes dans les entreprises, dans les écoles ou encore dans les mouvements de jeunes. Il faut aussi sanctionner les préjugés.

Il est également essentiel de plaider auprès des autres niveaux de pouvoir pour rendre ces droits effectifs. Entre autres envers la Communauté française pour développer une éducation sexuelle claire dans l'enseignement, y compris sur le thème des LGBTI. Des campagnes de conscientisation doivent être orientées vers la suppression des préjugés et des stéréotypes, avec une attention portée à la diversité.

Dans cet objectif, des ressources et des outils pédagogiques existent déjà. Ils ont été développés lors de la campagne "Et toi, t'es casé ?", destinée à sensibiliser les jeunes aux stéréotypes homophobes et transphobes. Cette campagne démontre combien cette question doit être abordée de la manière la plus transversale possible.

Pour conclure, mon groupe soutient pleinement cette résolution, qui s'inscrit dans la veine des revendications des associations LGBTI.

(Applaudissements)

M. le président.- La discussion générale est close.

antwoord op seksisme, racisme en discriminatie.

De PTB steunt deze oproep aan de Brusselse regering om de Yogyakarta-beginselen te onderschrijven en er bij de federale regering voor te pleiten om ze ook echt toe te passen. Wij vinden bovendien dat de bewustmakingscampagnes uitgebreid moeten worden, met name de campagnes ter preventie van seksueel geweld in ondernemingen, scholen en jeugdbewegingen. Daarnaast moeten vooroordelen ook bestraft worden.

De Brusselse regering moet bij andere regeringen op een daadkrachtig beleid aandringen. De Franse Gemeenschap moet een goede seksuele opvoeding voor het onderwijs uitwerken, waar ook het transgenderthema aan bod komt. Bewustmakingscampagnes moeten gericht zijn op het wegnemen van vooroordelen en stereotypes en moeten de aandacht richten op diversiteit.

De PTB staat volledig achter deze resolutie, die aansluit bij de eisen van de verenigingen voor personen met een andere seksuele geaardheid.

(Applaus)

De voorzitter.- De algemene besprekking is gesloten.